

# Le premier cyclobus scolaire de Suisse

**VÉTROZ** Première nationale dans la commune, où des enfants pédalent jusqu'à l'école en cyclobus. Un vélo électrique de huit places qui a pour objectif de trouver sa voie sur les routes du pays.

PAR DAMIEN RAPALLI / PHOTO SABINE PAPILLOUD

**A**Bresse, mercredi après-midi, ça sent la fin de l'année scolaire. Les enfants sillonnent la cour entre quiz, minigolf et tournoi de basket. Mais sous le préau de l'école vétrozaine, un attroupement d'adultes attire l'attention. Une conférence de presse a été convoquée. Olivier Cottagnoud, ancien président et actuel conseiller municipal, a le sourire. «C'est une première suisse», clame-t-il en pointant du doigt le véhicule qui s'approche. «Voici le cyclobus.»



**“Aucun canton, aucune commune n'a été aussi loin que Vétroz.”**

**BAPTISTE MORIER**  
SPÉCIALISTE DES SYSTÈMES  
ÉLECTRONIQUES DE VÉLO

Depuis le 29 mai, ce véhicule électrique transporte un lot d'écoliers de la crèche jusqu'aux salles de classe. Huit sièges, huit pédales et un chauffeur adulte qui tient le volant. Sous leur casque, les enfants sont unanimes: «C'est trop cool.»

## Une homologation temporaire

L'engin, importé des Pays-Bas, compte une centaine d'exemplaires en Europe. «Mais en



A l'école de Bresse, à Vétroz, le dernier jour d'école a marqué la fin de la période test du cyclobus.

Suisse, aucune base légale ne permet à ce véhicule de circuler», explique Baptiste Morier. Depuis huit ans, ce spécialiste des systèmes électroniques de vélo tente d'implanter le cyclobus sur le territoire suisse. «Aucun canton, aucune commune n'a été aussi loin.» A Vétroz, cette phase test a été rendue

possible grâce à une homologation temporaire délivrée par le Service cantonal de la circulation routière et de la navigation.

L'autocollant «25 km/h», apposé sur la carrosserie, fait partie des ajustements demandés en cours de route. Et d'autres perfectionnements seront menés,

assure Baptiste Morier: «C'est plus facile d'améliorer quelque chose d'existant.»

## Un remède aux parents-taxi

Du côté de la commune, les objectifs sont clairs: désengorger les abords des écoles, limiter le phénomène des parents-taxi,

se passer du bus scolaire tout en proposant aux enfants une alternative ludique. Selon Olivier Cottagnoud, les avantages sont nombreux: «Et puis, les citoyens ont le sourire lorsqu'ils croisent la route du cyclobus.» Soutenu par Pro Velo Valais, le projet est salué comme «une avancée majeure pour la mobi-

lité douce scolaire dans le pays». Dans un communiqué, les partenaires affichent leur ambition: «Cette première expérimentation ouvre à présent la voie à une homologation définitive au niveau national, permettant le déploiement du cyclobus dans d'autres communes du canton et du pays.»



**“Le Conseil municipal décidera si une deuxième phase du test reprendra à la rentrée.”**

**OLIVIER COTTAGNOUD**  
CONSEILLER COMMUNAL DE VÉTROZ

## L'expérience reconduite?

Le coût du projet est estimé à 25 000 francs, dont la moitié financée par le Service cantonal de la mobilité. Quant à savoir si l'expérience sera reconduite, Olivier Cottagnoud se montre prudent mais confiant. «Le Conseil municipal décidera si une deuxième phase du test reprendra à la rentrée.»

Chez les porteurs du projet, on compare volontiers ce cyclobus aux navettes autonomes de Sion. «On a besoin de rassurer la population avant d'envisager la création d'une base légale. Mais ce projet pilote est un bon signal», conclut Baptiste Morier.